

Homélie pour la Solennité de l'Épiphanie

(Année 2023)

Alors que nos frères orientaux, suivant le calendrier julien viennent de célébrer Noël, nous qui suivons le calendrier grégorien, nous célébrons l'Épiphanie. Au-delà de la différence de ces fêtes, c'est toujours le même mystère qui est célébré : le Fils de Dieu se fait homme, le projet d'amour de Dieu est dévoilé aux nations. Cela nous pose deux questions que nous aborderons successivement : Quelle est notre ouverture à Dieu ? Sommes-nous prêts à nous mettre en chemin ?

I – L'ouverture à Dieu.

a) La disponibilité intérieure, préalable à la rencontre.

Dimanche dernier, une femme d'une autre tradition religieuse que la nôtre est venue à la Cathédrale. Au début de la messe, cette femme, saisie par l'émotion, pleure. Quelque chose est en train de se passer pour elle. Ses voisines voient sans comprendre mais elles perçoivent que quelque chose d'important est en train de se jouer pour cette personne.

Ce que je relate ici n'est pas sans faire écho à l'Évangile de ce dimanche. Des mages venus d'Orient, des hommes d'une tradition autre que la tradition hébraïque se sont rendus à Bethléem. En présence du roi qu'ils cherchent à rencontrer, il n'y a pas de larme mais saint Matthieu nous dit : « **Tombant aux pieds de l'enfant, ils se prosternèrent devant lui** » (Mt 2,11). Comme les femmes ont remarqué leur voisine qui pleurait, les contemporains des mages présents à la crèche ont pu constater l'attitude physique de ces hommes traduisant l'adoration. Comme les femmes qui ont remarqué les larmes de leur amie et ont perçu que quelque chose d'important se jouait pour elle, les contemporains des mages ont pu percevoir également que quelque chose d'essentiel se jouait pour eux. Ce qui se joue ou plus plutôt ce qui se vit en cet instant, c'est la prise de conscience d'être en présence de Dieu. Dépassant toute spéculation, la présence du Fils de Dieu sous les traits d'un enfant nouveau-né devient une évidence. Le mystère scruté se dévoile : Dieu nous rejoint dans notre humanité, le Verbe se fait chair, le Fils de Dieu se fait l'un de nous.

b) Les médiations pour pouvoir vivre la rencontre.

Cette femme venue à la Cathédrale dimanche dernier a vécu des étapes avant d'en franchir le seuil. Elle est venue à Rouen pour des raisons professionnelles. Rencontrant des fidèles de la Cathédrale, est apparu en elle le désir de découvrir non seulement le lieu mais la manière dont les catholiques célèbrent le Seigneur. Elle est entrée dans ce lieu avec tout ce qui fait son humanité : ses joies, ses difficultés, ses questions, son histoire, ses blessures. Cette femme a franchi différentes étapes. Par les biais de différentes médiations, cette femme est arrivée jusqu'en ce lieu. Par la présence de la communauté, par l'écoute de la Parole de Dieu dont elle n'a pas dû comprendre grand-chose puisqu'elle ne parle pas le français, par les chants, par la liturgie, elle a rencontré Celui qu'elle cherchait sans en avoir clairement conscience.

Cette quête, elle est celle des mages venus d'Orient. Eux aussi ont quitté leur domicile, ils ont accepté de partir. Eux aussi, forts de leurs « aptitudes professionnelles de mages » se sont mis en route guidés par une étoile. Eux aussi, chemin faisant ont rencontré différentes personnes : Hérode, des grands prêtres et des scribes. Par leur expérience personnelle, par leurs rencontres avec différents protagonistes, par différentes médiations, en étant attentifs aux signes qui leur étaient donnés, ils sont arrivés jusqu'à Jésus. Ils ont rencontré Celui que leur cœur cherchait : le Christ, le Fils de Dieu.

Chers amis, chers frères et sœurs, l'attitude de cette femme venue dimanche dernier, l'attitude de ces mages ne peut manquer de nous interpeler : **Quelle est notre disponibilité intérieure pour nous laisser rencontrer par le Seigneur ?**

Transition : Visités par le Seigneur, sommes-nous prêts à nous mettre en chemin ?

II - Se mettre en chemin.

a) Le refus de se mettre en chemin.

Comme nous le rapporte saint Matthieu, les mages se sont rendus chez Hérode. Là, dans ce palais, ils demandent à voir le roi des juifs qui vient de naître. Il ne peut s'agir de cet adulte couronné qui se tient devant puisqu'ils ont appris qu'il s'agit d'un nouveau-né. Les grands prêtres et les scribes, spécialistes de la Loi et des Ecritures leur donneront la bonne indication : « **A Bethléem en Judée car voici ce qui est écrit dans le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de**

toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël » (Mt 2,5-6). Ces spécialistes des Ecritures répondent de manière juste. Jésus est de fait né à Bethléem. Comment se fait-il que la demande des mages ne les ai pas davantage interpellés ? Comment se fait-il qu'Hérode ne se soient pas laissé interpeler par la question de ces étrangers venus en son palais ? Comme le disait saint Augustin dans une de ses homélies pour la fête de l'Epiphanie : « Hérode, les grands prêtres et les scribes sont comme des panneaux qui indiquent la route sans se mettre eux-mêmes en chemin... ». Ils savaient mais ils n'ont pas accueilli. Ils savaient mais ils ne se sont pas mis en chemin.

b) La question nous est posée.

Chers amis, chers frères et sœurs, l'attitude d'Hérode et des grands prêtres ne peut manquer de nous interpeler. Chaque année, nous célébrons Noël. Nous savons que le Christ est né. Nous savons que le Fils de Dieu s'est fait homme pour partager notre humanité et l'enrichir de sa divinité. Mais :

- Laissons-nous réellement ce mystère de l'Incarnation éclairer notre vie ?
- Face aux évènements du monde, aux questions qui sont les nôtres, laissons-nous ce mystère de l'Incarnation affermir notre foi, fortifier notre espérance, stimuler notre charité ?

Conclusion : A l'image de cette femme venue à la Cathédrale, à l'image de ces mages venus d'Orient, demandons au Seigneur un cœur d'enfant plein de sagesse. Demandons-Lui de marcher à Sa suite, afin de ressentir la grande joie qu'Il a apportée au monde. Amen.